

BLOOD DIAMOND

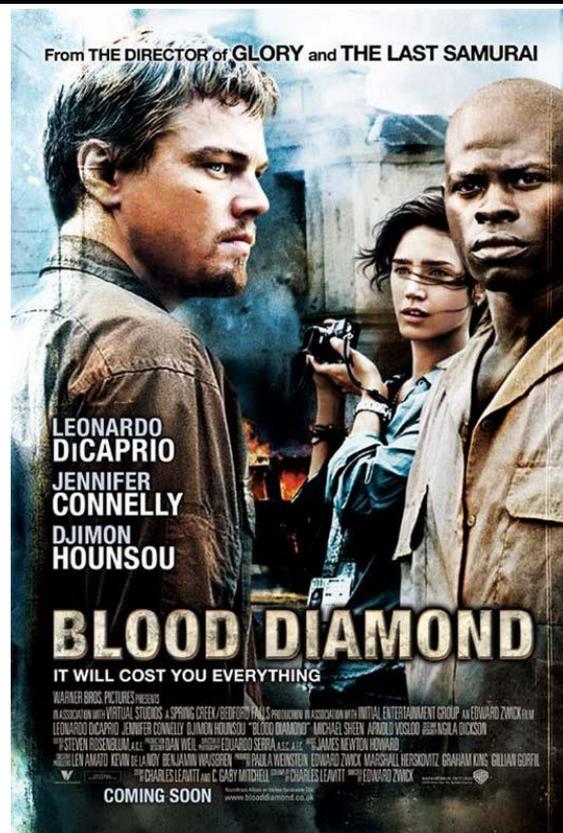
Film long métrage de fiction, Etats-Unis, 2006**Réalisation :** Edward Zwick**Interprètes :** Leonardo DiCaprio (nominé aux Oscars pour ce rôle), Jennifer Connelly, Djimon Hounsou**Scénario :** Charles Leavitt, C. Gaby Mitchell**Production :** Edward Zwick**Distribution :** Warner Bros**VF et VO anglaise sous-titrée français-allemand****Durée :** 2h22**Sortie prévue en salle en Suisse romande :** le 31 janvier 2007**Disciplines concernées :****Histoire:** la guerre civile en Sierra Leone. Les enfants-soldats.**Géographie:** le trafic des diamants en Afrique de l'Ouest : les pays touchés, le financement des guerres civiles et du terrorisme. La situation de la Sierra Leone et du Liberia. L'exploitation des matières premières en Afrique.**Education numérique (Médias) :** établir des comparaisons entre tous les films récents qui ont mis en scène le continent africain (*Hotel Rwanda*, *Lord of War*, *Shooting Dogs*, *The Constant Gardener*, *Le cauchemar de Darwin*, *The Last King of Scotland*). La perception de l'Afrique dans les médias occidentaux.**Economie:** le Processus de Kimberley, une solution pour des diamants « propres » ?**Public scolaire concerné :****Age légal :** 14 ans**Age recommandé :** 14 ans**Résumé :**

Sierra Leone, 1999, en pleine guerre civile. Danny Archer (*Leonardo DiCaprio*) est un ex-mercenaire originaire du Zimbabwe devenu trafiquant : lui-même se dit « rhodésien ». Sans scrupules et profondément cynique, il vend des armes aux troupes de la rébellion. Il se fait payer en diamants. Il est arrêté alors qu'il cherche à sortir du pays. C'est en prison qu'il rencontre un pêcheur, Solomon Vandy (*Djimon Hounsou*). L'homme vient d'être enrôlé de force dans une mine de diamants alors que son fils a été enlevé par une troupe armée et intégré à un groupe d'enfants soldats. Les deux hommes sont africains, tout les sépare mais ils vont unir leurs efforts pour retrouver un diamant rose qui pourrait changer leurs destins. Ils peuvent compter sur l'aide de la journaliste Maddy Bowen (*Jennifer Connelly*). Celle-ci cherche à mettre à jour les complicités de l'industrie diamantaire dans le trafic des *blood diamonds*. Le trio parvient à s'enfuir de la capitale Freetown, mise à feu et à sang par les rebelles (événement bien réel, janvier 1999 6000 morts). La quête du diamant a lieu dans des zones tenues par les rebelles du RUF (Front révolutionnaire uni) : les risques sont donc énormes... d'autant que Danny Archer est surveillé de près par des mercenaires sud-africains...

Commentaire :

Oui, bien sûr *Blood Diamond* est aussi un classique film d'aventures. Tous les ingrédients sont là : un décor de rêve, de l'action, des rebondissements, des coups de feu, des poursuites spectaculaires... On n'est pas très loin de certains films de Clark Gable. Oui, bien sûr l'histoire a des résonances romantiques. Le cynique trafiquant se laisse peu à peu attendrir par la beauté, l'idéalisme et l'énergie de la jeune journaliste américaine. La sobriété est de mise, les violons sont joliment évités, mais c'est tout de même une histoire d'amour...

Mais *Blood Diamond* est bien plus qu'un film formaté et prévisible.



Le décor d'abord. Nous sommes en Sierra Leone, aux pires moments de la guerre civile. Certes, les paysages sont parfois splendides, mais le film nous montre aussi la pauvreté de Freetown et les camps surpeuplés de réfugiés en Guinée. Pour atteindre ce réalisme saisissant, l'équipe a tourné sur le continent africain, essentiellement au Mozambique et en Afrique du Sud, mais aussi en Sierra Leone.

Notons au passage que le continent africain inspire beaucoup les réalisateurs ces temps-ci : le Kenya et les abus des sociétés pharmaceutiques dans *The Constant Gardener*, le génocide au Rwanda dans *Hotel Rwanda* et *Shooting Dogs*, le trafic d'armes au Liberia dans *The Lord of War*, les dérapages de la mondialisation en Tanzanie dans



Le Cauchemar de Darwin et l'Ouganda d'Idi Amin Dada dans *The Last King of Scotland*... On est bien loin de l'exotisme doucereux d'*Out of Africa*. C'est la face sombre de l'Afrique qui est montrée et *Blood Diamond* ne déroge pas à la règle.

Le film aborde ainsi le douloureux problème des conflits africains financés par la vente de diamants, ceux que des ONG comme Global Witness et Amnesty International ont appelé dès le début des années 90 *blood diamonds*. Ce sont d'ailleurs ces mêmes ONG qui aujourd'hui soutiennent publiquement le film en profitant de son impact pour relancer des campagnes de sensibilisation. Ces pierres précieuses sont donc exportées clandestinement de pays en guerre et servent à acheter des armes. Les rebelles du Front révolutionnaire uni ont ainsi obtenu plusieurs dizaines de millions de dollars pendant la durée du conflit. Les diamants contribuent donc à prolonger des guerres meurtrières (entre 100'000 et 200'000 morts en Sierra Leone).

Le rôle de l'industrie diamantaire est également dénoncé par Edward Zwick qui met en scène une société qui cherche à se procurer par tous les moyens le diamant rose découvert par Solomon et cela, quel que soit le prix en vies à payer. Autant dire que les grandes sociétés du secteur (de Beers par exemple) n'ont évidemment guère apprécié le film, craignant un réflexe de méfiance chez leurs clients habituels. Pour faire face à la menace, elles n'ont pas hésité à dépenser d'importantes sommes d'argent pour défendre leur position : site internet, publications de leur point de vue dans différents quotidiens anglo-saxons importants... Elles insistent sur le fait que le Processus de Kimberley, mis en place en 2000 pour garantir un approvisionnement en diamants en dehors des zones de conflits, a fait ses preuves... Ce que conteste Global Witness.

Le film aborde aussi la thématique des enfants-soldats. Le fils de Solomon est enlevé avec d'autres enfants par les troupes du RUF et il subit un lavage de cerveau qui va l'amener à devenir une machine à tuer. Là aussi, des images fortes, violentes, parfois difficiles à supporter et qui évoquent notamment les terribles amputations des avant-bras si caractéristiques de ce conflit.

Notons encore que le Programme alimentaire mondial (affilié à l'ONU) soutient également le film et apparaît dans une scène de distribution de nourriture à une population affamée par les conflits. Enfin, la journaliste américaine pose d'excellentes questions sur le rôle des médias occidentaux face aux violences et à la pauvreté du continent africain. Fin 1998, au moment de l'attaque de Freetown par les rebelles du RUF, les médias américains s'intéressent beaucoup plus aux turpitudes de Bill Clinton, empêtré dans le *Monicagate*, qu'à la tragédie qui touche la Sierra Leone.

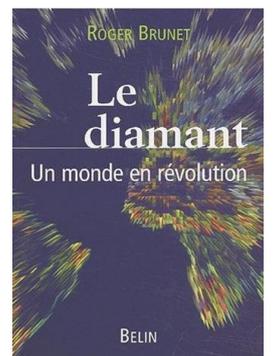
Beaucoup de questions pertinentes donc, dans ce film très habile qui sait mêler réflexion et divertissement. Certes, le réalisateur semble un peu plus à l'aise dans les séquences d'action que dans les scènes intimistes. Mais le tout reste très cohérent, impressionnant et souvent émouvant d'autant que les acteurs sont à leur meilleur niveau. Djimon Hounsou (*Gladiator*, *Eragon*) est épatant dans le rôle d'un père prêt à tout pour retrouver sa famille. Di Caprio est aussi époustouflant que dans *Les Infiltrés* de Scorsese. Il incarne avec beaucoup de subtilité un personnage ambigu, à la fois cynique et charmeur, dur et traumatisé par son passé.

Objectifs :

- Prendre conscience des dérives liées à l'exploitation des matières premières en Afrique.
- Appréhender la réalité des pays africains dévastés par une guerre civile.

Pistes pédagogiques :

- Expliquer le titre du film.
- Résumer la trajectoire personnelle de Danny Archer, de son enfance en Rhodésie jusqu'à son rôle dans le trafic du diamant.
- Analyser la citation suivante du film : "*Si tu penses que je suis un démon, c'est parce que je vis en enfer (If you think I'm a devil, it's because I live in Hell)*", Captain Poison (David Harewood).
- A partir des images du tournage et de l'interview donnée par Edward Zwick sur le site du Programme alimentaire mondial, tenter de comprendre le rapport entre le trafic des diamants, la pauvreté et la faim en Afrique de l'Ouest.
<https://news.un.org/en/story/2006/12/202312>
- "Un diamant de 476 carats découvert en Sierra Leone"
<https://www.rts.ch/info/monde/9078200-un-diamant-de-476-carats-a-ete-decouvert-en-sierra-leone.html>
- "L'industrie du diamant doit cesser de se cacher derrière le processus de Kimberley" (sur le site de Amnesty – Suisse)
<https://www.amnesty.ch/fr/themes/economie-et-droits-humains/responsabilite-des-entreprises/docs/2015/l2019industrie-du-diamant-doit-cesser-de-se-cacher-derriere-le-processus-de-kimberley>
- A l'aide du site de la société de Beers, la plus active dans l'exploitation et le commerce du diamant, montrer quelle image l'entreprise sud-africaine veut donner d'elle-même.
<https://www.debeersgroup.com/>
- Analyser la position du World Diamond Council, organisation internationale représentant la profession auprès du Processus de Kimberley qui cherche à montrer que le marché du diamant est propre et largement profitable aux populations africaines.
<https://www.worlddiamondcouncil.org/>



Pour en savoir plus :

- BRUNET, Roger, *Le diamant. Un monde en révolution*, Belin, 2003. Un ouvrage d'un géographe français réputé consacré aux enjeux actuels du commerce du diamant.
- Le site réalisé conjointement par Global Witness, Amnesty International et les producteurs du film : <https://beyond4cs.com/loose-diamonds/blood-diamonds-controversy/>
- KOUROUMA, Ahmadou, *Allah n'est pas obligé*, Points Seuil, 2002. Roman consacré aux enfants-soldats d'Afrique de l'Ouest. Récompensé en 2000 par le Prix Renaudot et le Goncourt des Lycéens.